



THÉÂTRE DU NORD

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL LILLE TOURCOING HAUTS-DE-FRANCE - ÉCOLE - DIRECTION DAVID BOBÉE



WOKE

MISE EN SCÈNE **VIRGINIE DESPENTES**

TEXTE **JULIEN DELMAIRE, VIRGINIE DESPENTES, ANNE PAULY, PAUL B. PRECIADO**

AVEC **SASHA ANDRES** **CLÉMENT BIGOT** **CASEY** **SAM CHEMOUL** **MATA GABIN** **SORAYA GARLENG** **AMBRE GERMAIN-CARTRON**
FÉLIX MARITAUD **MASCARE** **SOA DE MUSE** **MIYA PÉCHILLON** **CLARA PONSOT**

DOSSIER DE PRODUCTION

www.theatredunord.fr

WOKE

Mise en scène **Virginie Despentes**

Texte **Julien Delmaire, Virginie Despentes,
Anne Pauly, Paul B. Preciado**

SAISON 2024-2025

DU 19 AU 23 NOVEMBRE 2024
THÉÂTRE DU NORD - LILLE

DU 4 AU 7 JUIN 2025
LES NUITS DE FOURVIÈRE, EN
PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE DE LA
CROIX-ROUSSE - LYON

DURÉE EDU SPECTACLE : 2H15

BANDE ANNONCE DU SPECTACLE

https://youtu.be/_2Sz0iDFLYw

CONTACTS

Directrice de production déléguée au projet artistique

Caroline Lozé

+33 (0)6 80 14 73 57

carolineloze@theatredunord.fr

Administratrice de production

Marion Raffoux

+33 (0)3 20 14 24 09 / +33 (0)6 09 91 62 59

marionraffoux@theatredunord.fr

Avec

Sasha Andres

Clément Bigot

Casey

Sam Chemoul

Mata Gabin

Soraya Garlenq

Ambre Germain-Cartron

Félix Maritaud

Mascare

Soa de Muse

Miya Péchillon

Clara Ponsot

Scénographie **David Bobée, Léa Jézéquel**

Assistanat à la mise en scène

Fatima Ben Bassal

Lumières **Stéphane Babi Aubert**

Son **Jean-Noël Françoise**

Costumes **Caroline Tavernier**

Décor **Les ateliers du Théâtre du Nord**

Remerciements à **Koché** pour le prêt de vêtements

Production

Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France

Avec le soutien des Plateaux Sauvages

Partenaires médias

Télérama' arte

DANS LA PRESSE

UN CRI DU CŒUR
TÉLÉRAMA

BOUILLONNANT
ET DRÔLE
SCENEWEB

DES SCÈNES
D'UNE RARE INTENSITÉ
L'HUMANITÉ

UN THÉÂTRE
D'UNE SAUVAGE LIBERTÉ
LE MONDE

LE JOYEUX CHAMP DE BATAILLE
DE VIRGINIE DESPENTES
L'OBS

DRÔLE, INVENTIF, MÉLANCOLIQUE ET TENDRE
FRANCE INTER



TENDRESSE RADICALE

Virginie Despentes, artiste associée au Théâtre du Nord, réunit autour d'elle trois auteur·rices aux voix singulières et complémentaires - **Julien Delmaire, Anne Pauly, Paul B. Preciado** - pour l'écriture collective d'une pièce qui interroge **le rôle de l'écrivain·e dans l'espace public**, teste sa capacité à dénoncer, à émouvoir, à faire émerger de l'inédit, à esquisser des possibles. En France, le contexte social et politique est alors particulièrement violent, répressif et anxiogène : au printemps, les manifestations contre la réforme des retraites se multiplient ; l'été, les quartiers populaires s'insurgent après qu'un policier a tué le jeune Nahel Merzouk. De facto, le quatuor questionne le rôle de l'écrivain·e en temps de troubles et le traitement médiatique de nos réalités collectives. Écrire au bord de l'abîme, rendre les coups et soigner ses plaies. **Combattre et consoler d'un même mouvement.**

DOUBLES FICTIONNELS

Les écrivain·es décident de mettre en scène quatre auteur·ices dans une situation miroir, qui cherchent leurs mots dans cette sensation d'asphyxie, s'allient et convoquent sur scène des personnages qui sont à la fois **des doubles fictionnels, des avatars, des muses et des démons** : une multitude hirsute, tendre et menaçante, comme un peuple qui manque, une insurrection qui vient. Peu à peu, **les personnages s'émancipent et prennent leur autonomie.** Progressivement, l'oxygène revient...

UN CASTING HORS NORME

Pour que le verbe s'incarne, que le désenvoûtement politique opère et que la transe se généralise, il fallait un casting hors norme, **des voix originales, des parcours inédits.** Des actrices et des acteurs, venus des confins de l'art : de la fièvre des ballrooms, de la performance queer, du théâtre expérimental, du cabaret burlesque, du rap hardcore, du cinéma underground... Des corps et des voix qui s'expriment à partir de leurs vécus, de leurs peaux, de leurs émois, et qui partagent avec le texte **une communauté de destin, une tendresse radicale.**



CONTRER L'INSULTE

Mixer les voix, sampler les émotions pour aboutir à **une autre fréquence harmonique, une ritournelle espiègle et révoltée** qui viendrait brouiller le brouhaha du narratif politique et médiatique ambiant, qui, chaque jour, chaque minute, blesse, humilie, isole et menace. « Islamo-gauchistes, éco-terroristes, séparatistes radicalisé-es, fémi-nazies, racailles » : toutes ces insultes carnassières qui les disqualifient, les outragent, qui saturent l'air jusqu'à le rendre irrespirable, les écrivain-es et les acteur-ices veulent les disperser aux quatre vents, en protéger ceux qui les subissent depuis trop longtemps. Ceux, déjà au sol, qui suffoquent. Trouver les mots avant l'asphyxie générale.

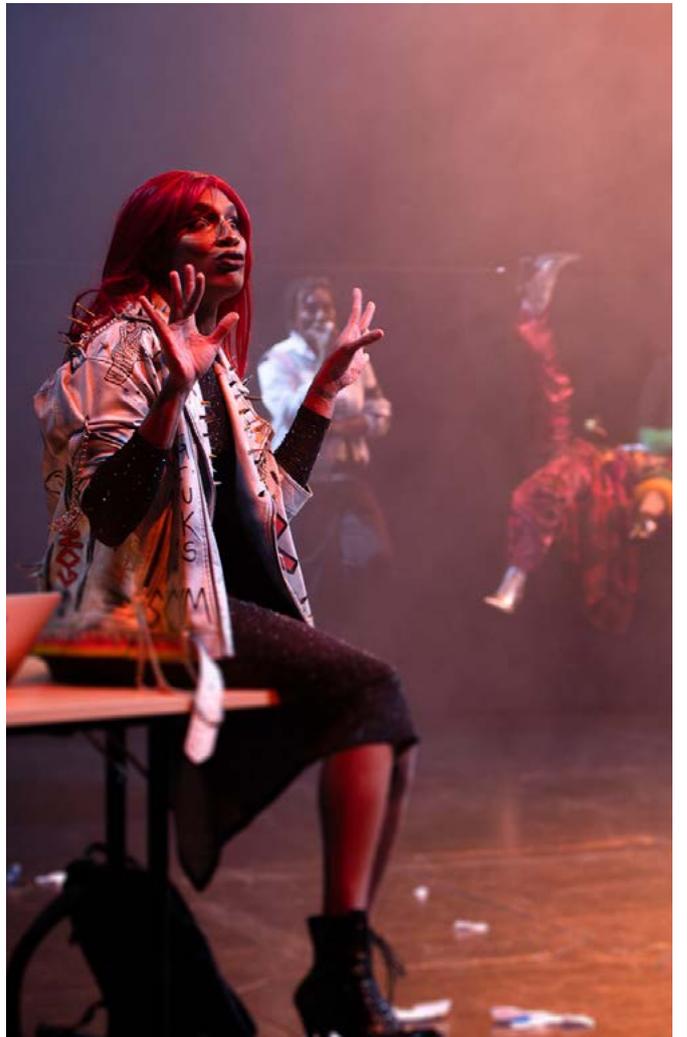
Ouvrir grand les fenêtres du langage quitte à en briser les vitres.

WOKISÉ-ES ?

Et que faire de « woke » et de « wokisme », termes passe-partout, usés jusqu'à la corde, tissés d'amalgames douteux, qui ne recouvrent aucune réalité concrète mais désignent des cibles à combattre et bientôt à abattre ? Aucun-e des auteur-ices ne s'est jamais revendiqué-e comme « woke », mais iels ont compris que derrière ce salmigondis aux relents conspirationnistes et totalitaires, c'étaient leurs luttes, leurs rêves, leurs désirs et même leur corps qu'on menaçait. Iels se découvrent en quelque sorte « wokisé-es », c'est-à-dire pris-es dans les mailles d'un discours qui les chosifie, nie leurs singularités, les relègue au ban de la raison et de la collectivité, les assimilant à une « cinquième colonne » qui mettrait en péril la cohésion nationale, « l'arc républicain » et l'Occident éternel.

Alors, les auteur-ices ont choisi de répondre. De se réattribuer ce pauvre chiffon sémantique, de l'arracher aux mains de l'adversaire. Iels ne sont pas dupes de la supercherie du terme, **mais grâce à l'ironie, la poésie et la joie**, iels s'autorisent à l'utiliser, comme une fronde, une peau de banane sous les bottes et les pantoufles, un caillou dans les rouages de la grande machinerie de l'exclusion.

Au-delà de la scène, quelque chose s'esquisse qui ressemble à l'amour, qui dépasse la littérature, balaie les peurs et s'oppose aux arcanes de la fatalité. Dès lors, il ne s'agit plus d'écrire et de jouer, mais de respirer avec l'époque et de rejoindre ce qui palpète, vibre et gronde...



© ARNAUD BERTEREAU

AUTEURS-AUTRICES

PARCOURS



JULIEN DELMAIRE

Julien Delmaire est romancier et poète. Depuis près de vingt ans, dans la tradition du spoken word, il déclame ses textes sur scène, en France et dans le monde.

Il anime de nombreux ateliers d'écriture dans les écoles, les hôpitaux psychiatriques et en milieu carcéral. Tous ses romans *Georgia* (2014) - prix de la Porte Dorée, *Frère des astres* (2016) - prix Spiritualités d'aujourd'hui, *Minuit Montmartre* (2017), *Delta Blues* (2021) sont publiés chez Grasset. .

Julien Delmaire écrit aussi pour le jeune public *Les aventures inter-sidéranes de l'ourson Biloute* ainsi que pour le cinéma et pour le théâtre.

Son roman *Delta Blues* est paru en août 2021.



VIRGINIE DESPENTES

En 1994, sort le roman *Baise-moi* et quelque chose s'embrase dans la littérature. Un rythme nouveau, nourri de rock et de contre-culture, une rage émouvante et une incroyable liberté de ton. Un tremblement dont les secousses continuent d'inspirer plusieurs générations d'artistes et d'activistes. En 2000, le livre est adapté au cinéma avec Coralie Trinh Thi et la censure frappe. Despentes persiste et signe une rafale de textes qui constituent un corpus alternatif, une bibliothèque insurgée et généreuse : *Les Chiennes savantes* (1996), *King Kong Théorie* (2006), *Apocalypse Baby* (2010, Prix Renaudot), la trilogie *Vernon Subutex* (2015-2017) adaptée en bande dessinée par Luz, et *Cher connard*, paru en 2022.

Virginie Despentes a reçu le prix de la BNF pour l'ensemble de son œuvre, ses livres sont traduits dans le monde entier. Célébrée comme une icône féministe, Virginie Despentes allie colère et compassion, et témoigne avec lucidité de notre condition humaine.

Depuis mars 2021, Virginie Despentes est artiste associée au Théâtre du Nord et marraine de la classe auteurs et autrices du Studio 7 de l'École du Nord.

AUTEURS-AUTRICES

PARCOURS



ANNE PAULY © ED. VERDIER

ANNE PAULY

Anne Pauly, née en 1974, vit et travaille à Paris. Elle publie, en 2019, après un passage par le master de Création littéraire de l'Université Paris 8, *Avant que j'oublie* (éditions Verdier), un premier roman triste et drôle qui parle de deuil et de revanche sociale.

Ce roman a reçu le prix Summer à Lyon, le prix Robert Walser 2020 et le Prix du Livre Inter 2020. Elle a depuis signé une pièce pour le Centre dramatique national Besançon Franche-Comté, un épisode pour la série *H24* (Arte), publié nouvelles et récits dans plusieurs revues et travaille actuellement à un deuxième roman.

Le travail d'Anne Pauly mêle plusieurs territoires d'écriture : l'intime, l'émotion, le cocasse, la collusion des univers fictionnels, mais aussi les univers de la contre-culture et du déclassement.



PAUL B. PRECIADO © C. MARIE

PAUL B. PRECIADO

Paul B. Preciado est philosophe et écrivain. Il est un des penseurs contemporains les plus importants dans les études du genre, les politiques sexuelles et le corps. Boursier Fulbright, il a d'abord étudié à la New School for Social Research de New York, où il fut élève de Jacques Derrida. Puis il est devenu docteur en philosophie et théorie de l'architecture à l'Université de Princeton. Il a été conservateur du pavillon de Taiwan à Venise en 2019, conservateur des programmes publics de la documenta 14 (Kassel/Athènes) entre 2015 et 2017, directeur de recherche au Musée d'art contemporain de Barcelone (MACBA) entre 2010 et 2014. Il a enseigné la philosophie du corps et la théorie transféministe à l'Université Paris VIII-Saint Denis et à l'Université de New York. Suivant les pas de Michel Foucault, Monique Wittig, Judith Butler et Donna Haraway, il est l'auteur de *Manifeste Contra-Sexuel* (2001), *Testo Junkie, Sexe, drogues et biopolitique* (2008), *Pornotopie*, (2011), *Un Appartement sur Uranus* (2019), *Je suis un monstre qui vous parle* (2020) et *Dysphoria Mundi* (2022). Son premier film, *Orlando : ma biographie politique* (2023), une adaptation documentaire et trans du roman de Virginia Woolf, fut internationalement acclamé par la critique. Il publie régulièrement ses chroniques dans *Libération*. Il est né en Espagne et habite à Paris.

INTERPRÈTES

PARCOURS



SASHA ANDRÉS © DR

SASHA ANDRÉS

Née en Lorraine, arrive à Paris et se passionne pour le théâtre au cours Florent en suivant les cours d'Isabelle Nanty (et aussi de Patrick Bonnel et Maurice Attias).

Elle joue pour Brigitte Jaques (Comédie-Française), Eugène Nil (assistant de Tadeusz Kantor), et met en scène ses textes dans des lieux alternatifs. Joue au cinéma pour Siegrid Alnoy, Virginie Despentes (*Bye Bye Blondie*), Brigitte Sy, François Favrat, Xavier Beauvois...

Autrice, compositrice interprète au sein du groupe noise Heliogabale, A Shape et nombreux side projets (*Specio...*)

Parallèlement, diplômée dans différentes thérapies énergétiques, elle a travaillé pour La Forge pendant 20 ans au sein de structures d'accueil spécialisées (handicap, HP, pénitentiaire ...) où elle a développé un travail de libération par l'expression.

Sa rencontre avec Virginie Despentes au début des années 90 marque le début d'une profonde amitié.



© NABLEZON

CLÉMENT BIGOT

Formé au théâtre à Lyon, dans différentes écoles puis au conservatoire régional, Clément intègre le Studio 7 de l'École du Nord en 2021. Après différents projets au théâtre et à l'écran, majoritairement portés par de jeunes artistes lyonnais-es, il profite de son parcours à Lille pour approfondir les enjeux politiques et artistiques de sa pratique.

Auprès d'artistes comme Marlène Saldana ou Phia Ménard, il a développé le travail de création dans un rapport politique et performatif du corps au plateau. Accompagné par des metteurs en scène comme David Bobée (*Hamlet* de William Shakespeare), Éric Lacascade (*Ivanov* de Tchekhov) ou Armel Roussel (*On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset), il poursuit une approche des grands textes du répertoire dans un rapport moderne et physique.

Clément s'oriente vers un travail théâtral populaire, engagé politiquement et exigeant artistiquement. Parallèlement il obtient de petits rôles à la télévision et travaille en autodidacte l'acrobatie et la manipulation d'objets. Professionnellement, pendant ses années à l'École du Nord, il participe aux lectures RFI *Ça va ça va le monde!* au Festival d'Avignon 2022 ainsi qu'au spectacle *Fées*, mis en scène par David Bobée d'après un texte de Ronan Chéneau adapté par les élèves auteur·ices du Studio 7.

En juin 2024, il joue dans *Tragédie*, mis en scène par David Bobée et Éric Lacascade pour les élèves du Studio 7, 7^e promotion de l'École du Nord pour leur spectacle de sortie.

INTERPRÈTES

PARCOURS



CASEY © TCHO ANTIDOTE

CASEY

La verve contestataire de Casey rencontre le grand public dès 1997. Le désormais classique *Tragédie d'une trajectoire* (2006) lui donne accès à la reconnaissance médiatique.

En 2010, après la réussite de sa greffe au projet *L'Angle Mort* du groupe de rock Zone Libre, Casey sort son 2^e album, *Libérez La Bête*, qui confirme son intransigeance et son exigence. Avec un franc-parler et une aisance littéraire de tribun, Casey déploie une radicalité de propos rarement entendue. On retient le poignant *Chez Moi* où elle relate avec affection et colère la passion que lui inspire la Martinique, son île originelle meurtrie par les conséquences indélébiles de l'esclavagisme.

En 2020, elle revient avec un projet rock sous le nom d'*Ausgang* aux côtés de Sonny Troupé. Avec ce dernier et d'autres musiciens d'exception venant de la Guadeloupe et la Martinique, ils forment le groupe ExpéKa qui a sorti un album en décembre 2023. Elle a également co-créé avec Virginie Despentes, Béatrice Dalle et David Bobée le spectacle *Viril*, concert littéraire qui donnait à entendre les voix les plus emblématiques des luttes contre les dominations raciales, sexuelles, de classe et de genre des cinq dernières décennies.



© NABLEZON

SAM CHEMOUL

Sam Chemoul est un acteur né le 27 Avril 2000 à Paris. Il se forme à la classe libre des cours Florent où il approfondit le jeu et se découvre un intérêt tout particulier pour l'écriture. En Juin 2021, avec le soutien de l'ancien directeur de la classe libre, il écrit, joue et met en scène son premier objet théâtral intitulé *La Famille du malheur*. Son apprentissage du métier commence à 17 ans, il alterne alors, entre un rôle récurrent dans la série *Plus Belle La Vie* et quelques premières apparitions dans des films à la télévision et au cinéma (*The Last Duel* de Ridley Scott, *Les Héritières* de Nolwenn Lemesle).

En 2022, on le retrouve dans *Le Tourbillon de la vie* d'Olivier Treiner ainsi que dans *La dernière Reine* de Tahiti, film franco-polynésien réalisé par Adeline Darraux. Au cours de sa formation à l'École du Nord (2021-2024), il est amené à traverser des rôles comme Tybalt dans *Roméo et Juliette* sous la direction de Thomas Jolly, Camille dans *On ne badine pas avec l'amour* sous la direction d'Armel Roussel et co-présente en septembre 2022 avec David Bobée, directeur de l'École du Nord, la soirée de lancement de saison du Théâtre du Nord.

Bientôt à l'affiche du prochain film d'Arnaud Desplechin, il prépare aujourd'hui son premier court-métrage qu'il signe en tant qu'auteur, acteur et réalisateur.

En juin 2024, il joue dans *Tragédie*, mis en scène par David Bobée et Éric Lacascade pour les élèves du Studio 7, 7^e promotion de l'École du Nord pour leur spectacle de sortie.

INTERPRÈTES

PARCOURS



© CHRISTINE LEDROIT

MATA GABIN

Mata Gabin est née en Côte d'Ivoire, d'une mère guinéo-libérienne et d'un père martiniquais. Elle est élevée par une tante et son mari Corse, puis par sa grand-mère argentine et son mari italien. Elle vit successivement en Côte d'Ivoire, en Corse, à Marseille et s'installe à Paris en 1995. Artiste protéiforme, aux influences culturelles plurielles, comédienne au théâtre, à la télévision, et au cinéma, Mata est également chanteuse, chroniqueuse, humoriste et autrice. Elle se décrit comme une femme de 50 ans, artiste, noire, française, maman, cis-genre et bi, qui s'assume pleinement.

Formée auprès d'Irène Lambertson, elle débute sa carrière à Paris dans un *Britannicus* de Racine mis en scène par Tola Koukoui. Dès lors, elle alterne les rôles au cinéma, au théâtre et à la télévision. Elle apparaît notamment dans *Lumumba* de Raoul Peck ; *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* de François Dupeyron ; *Bye Bye Blondie* de Virginie Despentes (au côté de Béatrice Dalle, son inspiratrice) ; *Bienvenue à Marly-Gomont* ; *Des Étoiles* de Dyana Gaye ; elle est Mama Lova dans le film de Jeff Taver. À la télé, elle est de 2011 à 2016, la commissaire divisionnaire de la série *Deux flics sur les docks* et joue dans le téléfilm de Sonia Rolland *Un Destin Inattendu*. Au théâtre, Charles Berling la dirige dans *La Solitude des Champs de Coton* de Koltès puis Daniel Benoin dans *Disgrâce* d'Ayad Akhtar.

Après avoir expérimenté le solo en scène dans *Mata La Mytho* de Jean-Christophe Siliac, c'est au Barbès Comedy Club à Paris qu'elle confirme sa fibre humoristique. Elle participe au livre manifeste *Noire n'est pas mon métier*. Elle écrit aussi ses propres textes et chante avec son groupe musical MataGabin Muzik.



© LAURENCE GUENOUN

SORAYA GARLENQ

Née à Rabat au Maroc, Soraya Garlenq y passe son enfance et son adolescence. Formée à la danse classique et au chant pendant plus de dix ans, également passionnée par la danse contemporaine, jazz, orientale et hip hop, elle s'installe en France à l'âge de 18 ans et intègre le conservatoire de théâtre de Bordeaux.

Comédienne articulant très rapidement sa carrière autour de l'exploration de l'absurde, et par ailleurs championne de France et vice-championne du monde de air guitar en 2010, elle est cofondatrice du collectif de performers Airmadette. Avec cette troupe, elle co-écrit deux spectacles (*La Comédie musiculte*, *Le Pire contre-attaque*), objets scéniques punks et provocateurs qui seront joués pendant plus de douze ans sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger, de Bercy à l'Olympia en passant par Glastonbury, le Fringe Festival d'Edimbourg et même une tournée américaine qui a fait l'objet d'un documentaire (*United States of Airmadette*, Canal+).

En parallèle de ce travail scénique, Soraya Garlenq tourne régulièrement pour la télévision et le cinéma, en français, en anglais et en arabe. Personnage récurrent de la série *La Stagiaire* (France 3) depuis 2017, elle a également joué dans *L'Île prisonnière* réalisée par Elsa Bennett et Hippolyte Dard sur un scénario de Michel Bussi et Christian Clères (France 2). On l'a également vue dans la saison 3 de la série américaine *Atlanta* créée par Donald Glover (FX) ou encore dans *Cœurs Noirs*, dirigée cette fois par Ziad Doueiri (Prime Video).

INTERPRÈTES

PARCOURS



© NABIEZON

AMBRE GERMAIN-CARTRON

Après cinq années d'études au conservatoire de Rennes et un cursus dans les milieux universitaires et alternatifs rennais, Ambre intègre l'École du Nord en tant que comédienne en 2021.

Sa formation est marquée par une plongée dans les dramaturgies contemporaines à travers ses rencontres avec Phia Ménard, Éva Doumbia, Kirill Serebrennikov et Marlène Saldana. Dans le même temps, elle explore les grands textes du répertoire classique et contemporain dans les mises en scène de David Bobée et Thomas Jolly autour de Shakespeare ou Éric Lacascade dans *Ivanov* de Tchekhov.

Au festival IN d'Avignon, elle participe en 2022 aux lectures *Ça va, ça va le monde !*, dirigées par Armel Roussel pour RFI puis en 2023 aux Fictions de France Culture.

Au Théâtre du Nord, puis en tournée, elle incarne dans *Fées* de Ronan Chéneau mis en scène par David Bobée, une femme transgenre en recherche de réconciliation. Depuis 2015, son attrait pour la mise en scène la pousse à travailler plusieurs créations personnelles ou mises en scène de textes classiques et contemporains (Jean-Luc Lagarce, Tiago Rodrigues, Mike Bartlett, Pierre-Louis Basse et Anton Tchekhov).

Elle se passionne pour la défense des pensées complexes et a à cœur de provoquer leurs rencontres avec le public à travers l'empathie ou la poésie et ainsi permettre la réconciliation autour des sujets clivants de notre société.

En juin 2024, elle joue dans *Tragédie*, mis en scène par David Bobée et Éric Lacascade pour les élèves du Studio 7, 7^e promotion de l'École du Nord pour leur spectacle de sortie.



© INDIA LANGE

FÉLIX MARITAUD

Félix Maritaud a suivi une formation à l'École nationale supérieure d'Art de Bourges.

Il se fait remarquer en 2017 pour son rôle dans *120 battements par minute* de Robin Campillo.

Le film est présenté au festival de Cannes en 2017 et remporte le César du meilleur film en 2018.

En 2017, il joue dans *Un couteau dans le cœur* de Yann Gonzalez et *Sauvage* de Camille Vidal-Naquet, une prestation qui lui vaut le Prix Fondation Louis-Roederer de la Révélation à la Semaine de la critique 2018. Félix Maritaud fait également une apparition sur le petit écran dans *Jonas* de Christophe Charrier.

En 2019, il joue dans *Lux Æterna* de Gaspar Noé présenté au Festival de Cannes et dans *Enfant Terrible* de Stéphane Streker.

En 2020, il a tourné *Tom* de Fabienne Berthaud, *You won't be alone* de Goran Stolevski et en 2021 dans *Amore Mio* de Guillaume Gouix.

Il joue dans *Solo* de Sophie Dupuis, *Un monde violent* de Maxime Caperan, et on le verra en 2024 dans *Oxana* de Charlène Favier et *Maldoror* de Fabrice Du Welz.

INTERPRÈTES

PARCOURS



© IMARINA VGR

MASCARE

Mascare est son nom de scène et aussi celui dans la vie au quotidien même si l'état civil la reconnaît sous le patronyme d'Elisa-Violette Bernard. Née à Carcassonne, elle dit avoir reçu en héritage biologique un morceau d'Algérie et le déracinement qui va avec, et un peu de la santé des mineurs de fond du Nord de la France. Artiste polymorphe, pour le théâtre et le cabaret, et productrice de musique synthétique. Parce que le cabaret est un art qui ne s'enferme pas dans un genre et qu'elle y voit tout de suite la possibilité d'être très libre, elle s'y adonne avec délectation depuis février 2022 au cabaret La Bouche situé dans la cave d'un restaurant du 18^e arrt de Paris. Mascare fait même partie du quatuor qui a co-fondé cet espace de subversion et de catharsis, avec Grand Soir, Soa de Muse, et Bili Bellegarde. Avec cette dernière, Mascare forme le duo lesbien Namoro avec lequel elle propose des moments à la lisière du chant, du théâtre et de la poésie « spoken word ».

Mascare est aussi DJ en résidence à L'Œil, nouveau club queer qui vient de (ré)ouvrir il y a tout juste un an à Paris. Fan de Patrick Mason (directeur créatif, designer et performeur de la scène techno berlinoise, inspiré par la techno de Detroit et la scène house new-yorkaise), elle rend scénique chacun de ses sets, y apportant un peu de performance...

On doit aussi à cette petite-fille de harki, *Belgazou*, une pièce sonore pensée comme un objet radiophonique pour combler le vide que laisse derrière elle la machine coloniale.

Mascare a aussi écrit en 2020 une thèse de doctorat intitulée : *Didier-Georges Gabily: L'écriture aberrante*, première étude monographique à propos de Didier-Georges Gabily, écrivain à la langue singulière.



© SYLVAIN LEFEVRE

SOA DE MUSE

Soa de Muse, est une artiste pluridisciplinaire (burlesque, théâtre et danse contemporaine) qui s'est illustrée dans le milieu du drag en se hissant jusqu'à la finale de la première saison de *Drag Race* en France.

Son univers onirique est une rencontre entre cabaret, drag culture et ballroom scene.

Outre un passage remarqué chez Madame Arthur et dans l'émission *Les Extravagantes* sur Paris Première, Soa est à l'initiative de l'ouverture du Cabaret La Bouche qui a ouvert ses portes dans le 18^e arrondissement de Paris en mars 2022. Elle s'y produit chaque mois lors de spectacles subversifs, au côté d'autres créatures incontournables de la scène parisienne queer et alternative.

Également initiée à la danse contemporaine et au théâtre avec la chorégraphe Nina Santes, Soa participe en juin 2023, au projet *Gay Guerilla* sous la direction artistique de Gerard & Kelly au Centre Pompidou.

Elle travaille en parallèle sur un projet musical dont le premier morceau *Counia manmanw* a été dévoilé à l'été 2023, elle s'est d'ailleurs produite sur la scène mythique des Eurockéennes de Belfort devant 15 000 personnes.

Elle se consacre à la création de son spectacle *DIASPORA* qui mettra à l'honneur la culture noire et sera en tournée à l'horizon 2024/2025 au côté d'autres artistes queers racisé-es.

INTERPRÈTES

PARCOURS



© NABLEZON

MIYA PECHILLON

Après un an de formation théâtrale au conservatoire de Rennes, puis deux ans à Nantes, Miya intègre le studio 7, 7^e promotion de l'École du Nord (2021-2024), parcours comédien-ne.

En 2022-23, au Théâtre du Nord elle joue dans *Fées*, mis en scène par David Bobée d'après un texte de Ronan Chéneau et adapté par les élèves auteur-ices. Elle participe également aux lectures publiques organisées par RFI, lors du festival IN d'Avignon en 2022, puis, en 2023, aux Fictions France Culture. Au cours de sa formation, elle découvre autant l'importance du corps, mis au centre par Marlène Saldana ou Phia Ménard, que la prise en charge d'écritures très contemporaines au côté de Yuval Rozman et Armel Roussel ou encore la réactualisation de classiques au côté de David Bobée dans *Hamlet* ou *Roméo et Juliette* par Thomas Jolly.

L'École du Nord est pour elle un espace d'expérimentation lui offrant la possibilité de porter ses projets. Elle s'essaie à l'écriture et développe une appétence pour l'improvisation. Ces trois ans lui donnent le goût d'un théâtre à la croisée de toutes ces esthétiques et le désir d'être une actrice polyvalente, capable de s'emparer d'un texte classique comme d'une écriture plateau.

En juin 2024, elle joue dans *Tragédie*, mis en scène par David Bobée et Éric Lacascade pour les élèves du Studio 7, 7^e promotion de l'École du Nord pour leur spectacle de sortie.



© MIKE GUERMYET

CLARA PONSOT

Clara Ponsot construit une carrière au théâtre comme au cinéma. À sa sortie du CNSAD, on la retrouve dans *Fahrenheit 451* mis en scène par David Gery, puis *Le Jeu de l'amour et du hasard* mis en scène par Laurent Laffargue et *La Mégère apprivoisée* mis en scène par Melanie Leray au Théâtre de la Ville.

En 2015, elle adapte les carnets de notes de la poétesse Marina Tsvetaeva, *Et ma cendre sera plus chaude que leur vie*, qui s'est joué au Théâtre 95 puis au Lucernaire, dans la mise en scène de Marie Montegani. Au cinéma, on la retrouve dans *Poupoupidou*, *Bye Bye Blondie*, *Les Infidèles*, *Des gens qui s'embrassent* et dans *Cosimo e Nicole*, film italien dans lequel elle tient le rôle-titre.

En 2016, elle tient le rôle principal dans le premier long métrage de l'acteur réalisateur Nicolas Giraud *Du soleil dans mes yeux*. En 2018, après avoir réalisé son premier court-métrage, elle retourne en Italie pour tourner une comédie *Croce e Delizia*. Elle a fait partie du Collectif Pampa et a codirigé le festival du même nom en Gironde. Entre 2019 et 2022, elle travaille au côté du réalisateur Maxime Roy et joue dans *Les Héroïques*, puis comme comédienne et co-scénariste pour son court-métrage : *Des Gens bien* et prochain long métrage. Elle a travaillé en Espagne auprès de José Garcia dans *Esperando a Dali* et en Italie dans deux longs métrages. Elle prépare actuellement l'écriture de son prochain long métrage en tant que réalisatrice.

Prochainement elle tournera pour Roberto Andò auprès de Toni Servillo.